

Cyclone tropical n° 2

1915

Passage sur les Petites Antilles

les 10 et 11 août

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



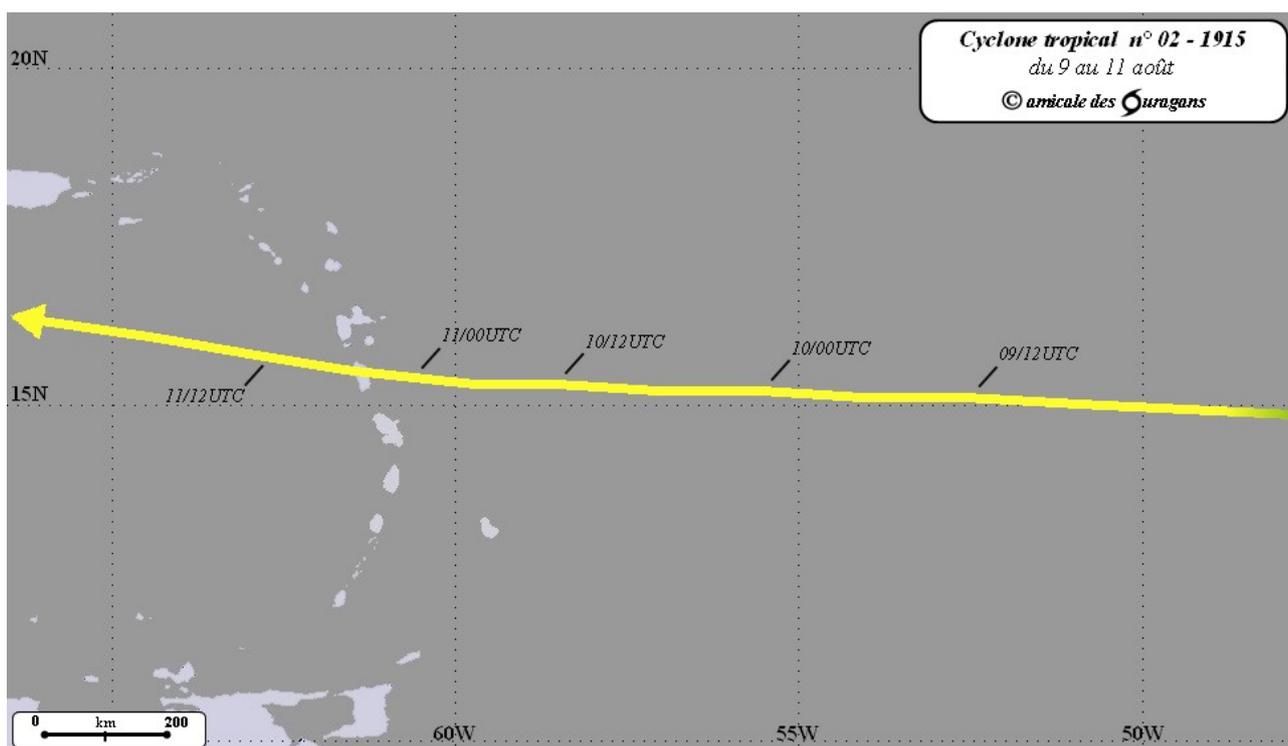
Tous droits réservés

Le passage du cyclone dans les Caraïbes

Selon la base de données cycloniques officielle HurDat, une dépression tropicale est apparue le 5 août à proximité de l'archipel du Cap-Vert, probablement issue d'une perturbation développée sur l'Afrique. Elle se déplaçait vers l'ouest tout en s'intensifiant régulièrement, en tempête tropicale puis en ouragan, avant de menacer les îles de l'arc antillais.

L'ouragan a traversé la Dominique durant la nuit du 10 au 11 août, puis maintenant son mouvement zonal vers l'ouest en mer des Caraïbes, a épargné Porto Rico et l'île d'Hispaniola, en passant à plusieurs dizaines de kilomètres plus au sud. Par contre, il a touché plus directement le 13 août la Jamaïque (on y évoque le décès de 15 personnes) puis les îles Caïmans (dix personnes noyées dans le chavirage d'un navire), et enfin l'extrême ouest de Cuba (14 décès recensés).

Après s'être encore renforcé et devenu un ouragan intense dans le golfe du Mexique, il a frappé violemment les villes de Galveston et de Houston dans l'État du Texas.



Trajectoire officielle du centre du cyclone n° 2 du 9 au 11 août 1915

Echelle d'intensité et vent moyen maximal sur 1 minute			
Dépression tropicale	Tempête tropicale	Ouragan	Ouragan important
Vents inférieurs à 64 km/h	Vents de 64 à 118 km/h	Vents de 119 à 177 km/h	Vents supérieurs à 177 km/h

Impacts – conséquences sur les îles des Petites Antilles

À la MARTINIQUE

La presse de l'île nous informe que si le cyclone fut ressenti sur l'île, les dégâts sont restés somme toute très modérés (cf [ANNEXE 1](#)).

Dans les bourgs de l'île, il fut rapporté des arbres couchés, quelques toitures et cases endommagées, mais aucune conséquence sérieuse. Les routes ont peu souffert mais le réseau téléphonique fut sérieusement impacté. La mer a créé quelques désordres, notamment à Fort-de-France où elle a envahi des rues et des magasins, et au Diamant où il y eut des arbres, dont des cocotiers, déracinés. Les campagnes ont bien plus souffert du vent, les plantations furent maltraitées, occasionnant des pertes notables pour les cultivateurs.

Les mesures quotidiennes effectuées à la station météorologique du Morne des Cadets, située à 510 mètres d'altitude (cf [ANNEXE 2](#) et [ANNEXE 3](#)), fournissent les valeurs suivantes :

- une **pression** atmosphérique qui fut relevée régulièrement durant le passage de la perturbation, et qui s'est abaissée jusqu'à 750,1 mm de mercure, soit 1000 hectoPascals, à 18 heures ;
- un **vent** virant à l'Ouest dès le 10 au matin, puis au Sud-ouest le 11 en matinée, et enfin au secteur Sud-est le 11 après-midi, sa vitesse maximale ayant été de **83 km/h** le 10 à 20 h ;
- un cumul de **précipitations** de **83,7 mm** en deux jours (dont 60 mm en 24 heures).

Celles effectuées à Fort-de-France (cf [ANNEXE 4](#)) montrent que le temps fut très orageux et pluvieux, la pression est descendue jusqu'à 752 mm de mercure (soit 1003 hPa), les vents soufflaient de Nord-ouest ou d'Ouest toute la journée du 10 avant de s'orienter au Sud-sud-est en cours de nuit, le cumul de précipitations ayant atteint 71,5 mm en 24 heures. Un « raz-de-marée » (forte houle) a affecté la rade.

Il semble donc bien que ce sont les fortes précipitations, sans être exceptionnelles, qui furent l'élément prédominant du passage de ce cyclone tropical à proximité immédiate de l'île.

À la GUADELOUPE

Nous n'avons récupéré que très peu d'informations concernant cet archipel (cf [ANNEXE 5](#)).

Un avis paru dans le journal « *Le Nouvelliste* » du 07/09/1915 et provenant de la Compagnie Générale Transatlantique a mentionné qu'à la suite du cyclone, l'appontement du port de Basse-Terre et ses gabares furent détruits, ce qui nécessitait ainsi de passer par le port de Pointe-à-Pitre, resté opérationnel pour le trafic maritime.

Selon les passagers d'un navire arrivé en Martinique en provenance de l'archipel, il y eut des arbres déracinés et les habitations vivrières (habitations agricoles coloniales) auraient souffert.

À la DOMINIQUE

Ce fut incontestablement l'île **la plus touchée des Petites Antilles**, et de manière sévère.

Le journal local du 12 août rapporte certains éléments d'ordre météorologique, avant de décrire les principales conséquences du passage cyclonique sur le territoire (cf [ANNEXE 6](#)).

La baisse du baromètre en cours du journée du mardi 10 août, jusqu'à 29,46 pouces de mercure à 17 h (soit un minimum de **998** hectoPascals environ), conjuguée à des vents qui se renforçaient et venant d'une direction inhabituelle de Nord-nord-ouest, ont clairement laissé penser à la population qu'une tempête s'approchait.

Cette menace a poussé les autorités à déclencher les sirènes d'avertissement vers 6 h du soir, et confirmation fut apportée, sans surprise, par un message d'alerte du *US Weather Bureau* (service météorologique américain) juste après.

La nuit fut très agitée par des vents violents tournant du Nord-ouest à l'Ouest puis au Sud-ouest, alors que le centre du tourbillon passait sur l'île entre 2 h et 5 h du matin. Les pluies abondantes, parfois accompagnées d'orages, ont provoqué des inondations. La mer était déchaînée sur les côtes.

À Roseau, la capitale, une hauteur de **pluie** de 4,47 pouces (**114 mm**) a été mesurée en 24 heures, mais il y eut probablement des valeurs plus importantes ailleurs, dans l'intérieur des terres.

Cette mesure réalisée à la station météorologique fut très voisine de celle du Jardin Botanique de la ville (4,74 pouces soit 120 mm). Si on ajoute les pluies du lendemain, soit 1,64 pouces, le cumul a atteint 6,38 pouces ou **162 mm**, ce qui représente un **très fort épisode pluvieux**.

Ce Jardin Botanique était dans un si piteux état que « le Conservateur en avait le cœur brisé ». À Portsmouth, comme à Roseau, on a recensé de nombreuses destructions d'habitations, des routes encombrées, des réseaux de télécommunications à terre (cf [ANNEXE 7](#)).

Mais s'il y eut de gros dommages un peu partout sur l'île, aucune perte de vie humaine ne fut à déplorer. En gros, « **cela aurait pu être pire !** » comme l'écrit le journaliste.

À MONTSERRAT

L'île est restée assez loin du passage perturbé et les dégâts furent par conséquent très modérés. Certes des plantations de coton ont souffert, quelques arbres furent déracinés et des branches brisées, mais ce fut à peu près tout.

Par contre la mer fut particulièrement agitée durant cette période, remous dus à la houle cyclonique ayant duré les 10 et 11 août (cf [ANNEXE 8](#)). À noter que la pression barométrique est descendue jusqu'à 29,55 pouces de mercure soit 1001 hPa.

Sur d'AUTRES ÎLES

Les chroniques du journal « *The Dominica Chronicle* » du 14/08/1915 (cf [ANNEXE 9](#)) rapportent tout d'abord que le temps fut tempétueux et très perturbé sur toutes les îles situées au nord de Sainte-Lucie durant la nuit du 10 au 11.

Elles ont aussi mentionné quelques éléments factuels sur certaines îles des Petites Antilles, les voici par ordre géographique du nord au sud.

SAINT-KITTS

Il y eut des dégâts pour certaines embarcations en raison de la mer forte et dangereuse près des côtes, ainsi que sur l'île voisine de **Nevis**.

Justement, il est rapporté par le « *Journal officiel de la Guadeloupe* » du 26/08/1915, que le médecin hospitalier de Saint-Barthélemy, M. Dégrange, avait trouvé **la mort**, projeté en mer alors qu'il se trouvait sur une goélette qui faisait la liaison avec la Guadeloupe, et qui avait essuyé de fortes rafales de vent dans une mer peu praticable. Cet accident s'était passé au large de Saint-Kitts ce 11 août.

ANTIGUA

La pression atmosphérique s'est abaissée jusqu'à 29,80 pouces de mercure (soit 1009 hPa), et le vent de Nord-est à Nord a soufflé en rafales avec de fréquentes averses.

SAINT-VINCENT

Il est noté que le temps y fut perturbé, avec un vent venant de l'Ouest, de la pluie, et une mer très agitée.

TRINIDAD

La mer, jugée forte le 10, était en amélioration le 11 en matinée. La brise de Sud-ouest fut forte et la pression barométrique la plus basse mesurée à 29,98 pouces (soit 1015 hPa), valeur restée haute puisque le cyclone est passé très loin au nord, à près de 500 kilomètres.

Plusieurs chalands et barges ont tout de même été coulés ou endommagés.

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extraits de presse concernant la Martinique

- Journal « *La Paix* » du 14 août 1915 -

A Fort-de-France, la partie la plus éprouvée a été le Bord-de-Mer. Un raz de marée violent envahit les rues avoisinantes et pénétra dans plusieurs magasins. Un stock de marchandises débarquées du Korona, dans la soirée de mardi, et qui n'avait pas pu être mis à l'abri, a été gravement avarié. Une partie de la toiture du magasin de M. Joseph Duvallon, a été enlevée. Plusieurs autres toitures ont été endommagées.

Dans les autres bourgs de la colonie, les dommages ont été de peu d'importance.

Saint-Joseph a été très peu touché. La couverture de l'Eglise a été un peu endommagée.

Au Gros-Morne la tourmente a duré de 6 h. 1/2., à 10 h. Elle n'a été violente que dans le quartier des Deux-Terres où cinq cases ont été renversées.

A Case-Navire plusieurs maisons eurent leur toiture enlevée. Des canots et des filets furent emportés par la mer.

Les détails nous manquent pour les autres bourgs. Les routes ont été peu endommagées et les services publics ont pu continuer. Par contre le réseau téléphonique a eu des dégâts importants

- Journal « *L'Union sociale* » du 17 août 1915 -

Les effets de la bourrasque

Dans les bourgs et à la ville de Fort-de-France peu de dégâts matériels. Des arbres ont jonché le sol des places et allées, mais peu de maisons ont été même en partie découvertes. Les pertes de ce côté sont insignifiantes.

A la campagne, au contraire, les pertes sont plus grandes qu'on se le croit. A part les fruits qui sont tombés et dont on ne peut tirer parti avant qu'ils se gâtent, à part les arbres déracinés ou renversés il y a pour le cultivateur, des pertes réelles occasionnées par les effets de la bourrasque sur les cultures en général.

Nous n'avons pas eu un Cyclone, nous avons eu une bourrasque; mais nombreux sont les cultivateurs qui dans ce vent ont perdu le fruit d'une année de labeur.

Les dégâts au Diamant

Le gros temps de mardi dernier a causé au Diamant quelques dégâts;

Tous les arbres du rivage et de nombreux cocotiers ont été arrachés non par le vent qui n'a pas été très fort, mais par la mer qui les a déracinés.

ANNEXE 2 (*retour au texte*) : Extrait du résumé du passage du cyclone et des relevés barométriques réalisés par M. Simon à la station de Morne des Cadets (au nord de l'île sur les pentes du volcan), issu du site « *NOAA Central Library* », concernant la Martinique

CYCLONE DU 10 AOUT 1915.

A partir de 4 h. vent de surface très variable, vent élevé N.
Temps couvert, pluie fine et brouillard.
A partir de 15 h. le vent tourne du N vers le S en passant par W. Quand W e t népassé, à 15 h. 1/2, la brise fraichit de plus en plus et sa direction tend vers SS W qui est atteint mais non dépassé.
Vitesse maximum 85 k^m à 20 h.

Baromètre
Ramené à 0' et au niveau de la mer.

0 heure	759,8	10 heures	756,3	20 heures	751,9
2 —	58,6	12 —	54,3	22 —	54,2
4 —	57,4	14 —	52,2	24 —	55,6
6 —	57,2	16 —	51,0	2 —	56,1
8 —	57,0	18 —	50,1	4 —	57,6

ANNEXE 3 (*retour au texte*) : Extraits du tableau d'observations météorologiques quotidiennes de la station de mesures du Morne des Cadets (Martinique), issu du site « *NOAA Central Library* »

Station du Morne-des-Cadets (Martinique).
Mois d'août 1915.

DATES	VENT DES GIROUETTES.						PLUIE. EN MILLIMETRES ET DIXIÈMES			
	6 h.		10 h.		16 h.		6 heures.	10 heures.	16 heures.	TOTAL DE LA JOURNÉE.
	Direction.	Force.	Direction.	Force.	Direction.	Force.				
9	E	1	ENE	1	ENE	1	22.0	0.0	0.0	22.0
10	SE	1	<u>W</u>	2	<u>W</u>	0	0.5	17.7	5.5	<u>23.7</u>
11	<u>WW</u>	2	<u>SW</u>	2	<u>S. E</u>	0	57.4	»	0.6	<u>60.0</u>
12	SE	1	ESE	1	E	1	»	»	»	»

Compte-tenu des imprécisions dues aux heures des mesures de pluies et des jours auxquels elles se rapportent, les valeurs quotidiennes indiquées sont celles du jour-même ou de la veille.

ANNEXE 4 (*retour au texte*) : Extrait du tableau des observations quotidiennes à Fort-de-France (Martinique), pour le mois d'août 1915, consigné par le ministère des Colonies

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.														
Station de Fort-de-France.						Mois d'août 1915.								
NOM DU PAYS : MARTINIQUE.						LATITUDE : 14° 36' 7" N.								
STATION DE FORT-DE-FRANCE.						LONGITUDE DE PARIS : 63° 24' 41" W.								
DATES.	PRESSION BAROMÉTRIQUE						VENT DES GIROUETTES				PLUIE			
	9 heures.			16 heures.			9 h.		16 h.		9 heures.		TOTAL DE LA JOURNÉE.	
	Lecture.	Température.	Corrigé à zéro.	Lecture.	Température.	Corrigé à zéro.	Direction.	Force.	Direction.	Force.	16 heures.			
9	765.8	29.8	762.4	764.5	30.3	760.8	E	4	E	3	10.5	»	»	10.5
10	762.0	26.8	758.7	756.4	28.0	752.9	NW	2	W.	2	71.5	»	»	71.5
11	765.0	27.0	761.7	765.0	28.8	761.4	SSE.	4	SSE.	3	0.0	»	»	0.0
12	766.5	29.0	762.9	765.0	29.4	761.4	ENE.	2	N.W.	2	0.1	»	»	0.1

Compte-tenu des imprécisions dues aux heures des mesures de pluies et des jours auxquels elles se rapportent, les valeurs quotidiennes indiquées sont celles du jour-même ou de la veille.

Station de Fort-de-France.	Mois d'août 1915.
REMARQUES DIVERSES ET PHÉNOMÈNES ACCIDENTELS. (ORAGES, TEMPÊTES, ROSÉE, NEIGE.)	
<p>Le 10 août baisse barométrique suivie de très violents coups de vent du S. E. de 19 h. 45 à 20 h. 30. La baisse minima du baromètre est 752 m/m. à 17 h. Vers 20 h. éclairs et coups de tonnerre dans toutes les directions. Hauteur de l'eau tombée 71 m/m 5. Pendant le reste de la nuit éclairs vers le N N W. Un raz de marée a suivi cette tempête.</p>	

- Journal local « *Le Nouvelliste* » du 7 septembre 1915 -

La Compagnie générale Transatlantique a le regret d'informer le Commerce que, ne disposant plus à Basse-Terre de son apponement et de ses gabares que le cyclone du 10 août courant a anéantis, son service commercial sera totalement suspendu jusqu'à nouvel ordre dans ce port, où ne peuvent plus s'effectuer l'embarquement et le débarquement de marchandises dans les conditions ordinaires.

La clientèle peut compter sur tout son concours pour faciliter le relèvement de ses marchandises d'importation et d'exportation qui transiteront par Pointe-à-Pitre.

L'Agent :
PAUL DORMOY.

- Journal « *La Paix* » du 18 août 1915 -

A la Guadeloupe

Les nouvelles que nous avons pu avoir sur la Guadeloupe par les passagers du « Pérou » nous disent que le coup de vent de mardi dernier n'a pas causé plus de dégâts chez nos voisins qu'ici-même. Les habitations vivrières ont eu à souffrir. Beaucoup d'arbres ont été abattus. Le raz-de-marée a été particulièrement fort à la Basse-Terre. Une partie des quais de la Cie G^{ie} Transatlantique a été emportée.

Tuesday at 10 a.m. the barometer had fallen to 29.80, from which point it continued to fall gradually until at 1 o'clock p.m. when it reached 29.68. At 5 p.m. the barometer had gone down to 29.46, by which time the wind was blowing strongly from a N.N.W. direction, and the sea, already boisterous, was rising heavier every minute and running a very powerful current from the north-west.

Long before the signal guns were fired, at 6 p.m., it was quite clear that we were in for "a good blow." and the storm warning message issued just immediately after, by the U.S. Weather Bureau, to the effect that a "Tropical Disturbance (was) "near Dominica apparently moving W.N.W." did not take many by surprise. The people began to fasten their premises and make everything secure for possible eventualities, especially as it was already sun-down.

As night set in the wind increases from N. W. to W. and then to S. W. by which time the climax had been reached, that was between 2 and five o'clock on Wednesday morning. The rain fell in heavy fitful gusts during the whole night, filling up rivers and drains and flooding the streets and roads all through. But the latter abated as the day began to dawn, from which time also the wind, blowing from South, showed a tendency to abate. The sea was breaking to nearly mountain height upon the shore.

The rain-fall in Roseau, as registered at the station on Wednesday morning was 4 inches 47 parts, but it must have been heavier at most other places inland, so that we must expect to hear of serious damage to the roads, at least. Happily, however, there has been no loss of life either in Roseau or the settlements near by, nor have we heard of anybody being injured. So that although the hurricane has been a hard blow, to many, we are justified in coming to the conclusion that it might have been worse.

On Wednesday morning the rain ceased at about 8 o'clock, but the sea was still rough, and in the afternoon a thunderstorm with heavy rains broke out over Roseau. It has been observed that the barometer started to rise on Tuesday at 5.30 p.m., and on Wednesday it was normal again.

The rainfall registered at the Botanic Gardens was as follows :—

10 August	..	<u>4.74 inches.</u>
11	..	1.64 ..
Total	..	<u>6.38</u> ..

Naturally, the Botanic Gardens on Wednesday morning had a very gloomy appearance, gloomy enough to break the heart of our zealous Curator.

THE WEATHER.

At the last moment we learn that a report has been received stating that in the La Plaine district the roads are blocked in such a manner that riding is out of the question. Telephone posts have been blown down, the presbytery roof has lost a lot of galvanized iron and the church is in a bad condition.

From Portsmouth it is reported that no lives have been lost, but several houses have been completely destroyed by the falling of trees, and several telephone posts broken down.

ANNEXE 8 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Dominica Guardian* » du 26 août 1915 concernant Montserrat

Our own barometer at the North fell to 29.55 at about 6 p.m. and hammer and nails were at once called into requisition and the alarm given to the neighbouring villages. Happily the damage done to house property all over the island has been inconsiderable. In one or two places some cotton plants suffered, trees uprooted and boughs broken. At the Plymouth end the sea which was boisterous all Tuesday night continued through the following day.

ANNEXE 9 ([retour au texte](#)) : Extraits du « *The Dominica Chronicle* » du 14 août 1915

St. Thomas August 11.—Stormy and heavy weather experienced last night at all islands from St. Lucia northwards.

St. Kitts Aug. 12.—The Schooner *Evangeline* of Antigua, partly laden with molasses, was driven ashore by heavy sea yesterday afternoon and destroyed. One lighter was driven from Nevis and smashed on this coast. It is also reported that two other lighters broke from moorings at Nevis and drifted to sea.

Antigua Aug. 10.—2.00 p.m. Bar 29.80. N.E. varying to N. Gusty with frequent showers.

St. Vincent Aug. 10.—1.30 p.m. Heavy weather here. Wind from west. Sea rough. Raining. Schooner *Muriel* attempting leave port came ashore.

Trinidad August 11.—10.30 a.m. Heavy sea here since about 7.30 a.m. now moderating. Strong breeze from S.W. Several lighters sunk or damaged. Bar 29.98.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.

URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html

(consulté le 15 septembre 2021)

- Journal *La Paix* (Fort-de-France - Martinique), édition du 14/08/1915, Archives territoriales de la Martinique.

URL : <https://www.patrimoines-martinique.org/ark:/35569/6c9l3g5sx1t7>

(consulté le 15 juin 2024)

- Journal *L'Union sociale* (Fort-de-France - Martinique), édition du 14/08/1915, Archives territoriales de la Martinique.

URL : <https://www.patrimoines-martinique.org/ark:/35569/q8rm0gn9v1jt>

(consulté le 15 juin 2024)

- *Observations météorologiques : remarques générales (1915)*, en ligne sur NOAA Central Library.

URL : <https://library.noaa.gov/weather-climate/foreign-climate>

(consulté le 15 septembre 2024)

- Observations météorologiques à Fort-de-France (Martinique), Archives nationales, en ligne sur le portail des archives du climat de Météo-France, cote 19820606/49/7.

URL : <http://archives-climat.fr/node/266842>

(consulté le 17 février 2025)

- Journal *Le Nouvelliste* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), édition du 07/09/1915, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://dloc.com/fr/AA00087621/03133>

(consulté le 15 septembre 2021)

- Journal *La Paix* (Fort-de-France - Martinique), édition du 18/08/1915, Archives territoriales de la Martinique.

URL : <https://www.patrimoines-martinique.org/ark:/35569/l6p0wtfxq52z>

(consulté le 15 juin 2024)

- Journal *The Dominica Guardian* (Roseau - Dominica), édition du 12/08/1915, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00079437/01074>

(consulté le 15 septembre 2021)

- Journal *The Dominica Chronicle* (Roseau - Dominica), édition du 14/08/1915, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00079436/00675>

(consulté le 15 septembre 2021)

- *Journal officiel de la Guadeloupe* (Basse-Terre - Guadeloupe), édition du 26/08/1915, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00095790/01484>

(consulté le 15 septembre 2021)

- Journal *The Dominica Guardian* (Roseau - Dominica), édition du 26/08/1915, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00079437/01076>

(consulté le 15 septembre 2021)